

L'Année Géophysique Internationale 1957-1958 est la troisième. La première (1882-1883) et la deuxième (1932-1933) étaient des années polaires internationales. Lors de la première, comme les sciences n'en n'étaient qu'à leur début au Canada, le pays n'y a guère participé; cependant, trois expéditions (britannique, allemande et américaine) ont été faites dans le nord du Canada. Lors de la deuxième, il y avait, dans le nord du Canada, cinq stations canadiennes et une station britannique.

L'organisation du programme international est confiée à un comité formé sous les auspices du Conseil International des Unions Scientifiques et dont les bureaux sont situés à Uccle (Belgique). Il est connu sous le nom de Comité spécial de l'Année Géophysique Internationale (C.S.A.G.I.). Le Comité, constitué de représentants de sept unions scientifiques internationales, est secondé par un Conseil consultatif de l'A.G.I. qui siège avec lui et qui est formé de représentants des différentes nations participantes. Le C.S.A.G.I. coordonne les travaux et centralise les renseignements. Des sous-comités chargés des différents points du programme s'occupent d'établir des techniques de mesure uniformes et s'emploient à assurer le plus d'universalité possible aux observations.

Au Canada, le Comité national canadien constitué en 1953 est un sous-comité du Comité associé en géodésie et en géophysique du Conseil national de recherches. Le Comité national qui groupe des hommes de science versés dans les questions de l'A.G.I. a proposé un programme de travail et a recommandé en 1955 la formation d'un petit comité d'organisation ou de coordination afin de mettre le programme en œuvre. Le Comité de coordination existe maintenant et il comprend C. S. Beals, astronome fédéral, F. T. Davies, du Conseil des recherches pour la défense, et D. W. R. McKinley et D. C. Rose du Conseil national de recherches; ce dernier est à la fois président du Comité de coordination et du Comité national. Le programme canadien est financé par divers services officiels intéressés aux travaux de l'A.G.I. (ministères des Mines et Relevés techniques, des Transports et de la Défense nationale, Conseil de recherches sur les pêcheries et Conseil national de recherches). Un certain nombre d'universités canadiennes, qui participent de façon importante au programme, bénéficient de subventions du Conseil national de recherches. Tout comme sur le plan international, le programme canadien est une œuvre à laquelle collaborent plusieurs groupes scientifiques.

Section 2.—Astronomie

On peut dire que l'ère moderne de l'astronomie au Canada a débuté en 1905 lors de l'achèvement de l'Observatoire fédéral. On avait établi antérieurement, en 1851, un observatoire astronomique à Fredericton (N.-B.) qui servit pendant quelque temps à déterminer la longitude de ce centre et à faire quelques observations astronomiques. Cet observatoire a été récemment classé comme monument historique. D'autres petits observatoires furent établis, dont l'un à Québec en 1854 et un autre à Kingston en 1875. L'Observatoire magnétique construit par le gouvernement anglais à Toronto en 1839 devait être doté de certains instruments astronomiques, mais il ne semble pas qu'ils aient été installés avant 1881. Un petit observatoire établi à l'Université McGill en 1879 a servi pendant de nombreuses années à faire des observations horaires.

Trois établissements canadiens s'occupent aujourd'hui d'astrophysique: l'Observatoire fédéral à Ottawa (Ont.) et l'Observatoire d'astrophysique à Victoria (C.-B.), tous deux administrés par le ministère des Mines et Relevés techniques, et le *David Dunlap Observatory* affilié à l'Université de Toronto. L'Observatoire d'Ottawa s'occupe principalement d'*astronomie de position*, de physique solaire et de diverses branches de la géophysique tandis que l'autre observatoire fédéral (à Victoria) se spécialise dans l'astrophysique. L'observatoire David Dunlap, fondé en 1935, possède d'excellents instruments d'astrophysique très semblables à ceux que l'on trouve à Victoria. Il constitue un établissement de recherche financé et administré par des intérêts privés et il est le centre de la faculté d'astronomie de l'Université de Toronto. En plus des travaux effectués par les trois établissements susmentionnés et quelques autres observatoires de moindre importance, il y a lieu de mentionner les études effectuées par le Conseil national de recherches, à Ottawa, dans le domaine de la radioastronomie.